La chute des bois, ornements du mâle, se produit dans la deuxième quinzaine d'octobre. Les brocards les plus agés sont plus précoces que les autres dans ce domaine et dès la troisième semaine de novembre, ils arborent déjà de nouveaux ornements de 4 à 5 cm. Au début de janvier, ils portent deux dagues (deux ou trois andouillers) dont la taille est d'au moins 8 cm. Quatre semaines plus tard, leurs bois sont plus développés et atteignent alors le maximum de croissance, ils mesurent alors 12 cm au minimum avec six andouillers. De fin mars à avril, ils perdent le velours qui les recouvre. Les quelques mâles pour lesquels ce phénomène peut avoir un certain retard sont des jeunes âgés seulement de douze à dix huit mois.



Références :

Kowaloryck D. et Dequiedt D. (1979) Contribution à l'étude d'une population de Chevreuil en forêt de Crécy - Doc. Zool. 2(1)29-40.

Saint-Girons M.C. (1973) Les Mammifères de France et du Benelux (faune marine exceptée) - Paris (Doin), 481 p.

Les réponses à ces questions se trouvent dans "SAUVONS LA NATURE", le dernier livre de Pierre PELLERIN qui vient de sortir, dans la collection "Ecologie et Survie" aux éditions Dangles.

Je vous recommande très vivement d'acheter cet ouvrage dans lequel, en 510 pages, abondamment illustrées, Pierre PELLERIN, nous donne une magistrale leçon d'écologie dans le style alerte et imagé qui lui est propre.

Il dresse d'abord le triste bilan des dommages que l'homme, dans son désir effréné d'asservir la Terre à ses besoins, fait subir à la faune et à la flore. Il expose ainsi la régression de la vie dans sa diversité : comment disparaissent les Carabes, les papillons. Pourquoi la Loutre et le Faucon pélerin deviennent si rares. Par quels processus les arbres et les fleurs trépassent.

Mais Pierre PELLERIN est trop dynamique pour se complaire dans la morosité. "SAUVONS LA NATURE" est une leçon d'espoir et de militantisme. Il rappelle les prises de conscience européennes, mondiales et nationales qui se sont concrétisées par des conventions internationales et des lois sur la protection de la nature en France et chez nos voisins. Ces conventions et ces lois venant parfois trop tard pour empêcher la disparition totale de certaines espèces, des opérations de sauvetage ont été entreprises en faveur, par exemple, des Castors, des Vautours fauves, des Cigognes, etc...

Parallèlement, Pierre PELLERIN nous incite à agir auprès des pouvoirs publics, afin que la faune ne paie pas un tribut trop lourd au progrès en prenant comme modèle ce qui a déjà été fait : passages pour batraciens, poteaux téléphoniques aménagés, lignes éléctriques moins dangereuses...

Sont ensuite évoquées les actions d'équipes en tout genre, entreprises par les associations de protection de la nature qui, comme la notre, travaillent sur le terrain. Actions nombreuses et variées allant de la replantation d'ormes à l'utilisation des coccinelles, en passant par le sauvetage des oiseaux mazoutés, les surveillances d'aires de rapaces, la réhabilitation des gravières, et j'en passe.

Mais il n'est pas nécessaire d'adhérer à une association pour lutter contre la dégradation du patrimoine naturel. Chacun d'entre nous peut, isolément, lutter pour la bonne cause :

le nourrissage hivernal, la pose de nichoirs, planter des arbres à baies,

voilà quelques actions individuelles possible, faciles à entreprendre.

On peut aussi concevoir des refuges pour Chauves-souris, des lieux d'hibernation pour le Hérisson, pratiquer le jardinage biologique.

Finalement, sauver la nature est l'affaire de tous donc de chacun d'entre nous. Vouloir sauver la nature est un état d'esprit qui doit se concrétiser chaque jour dans nos faits et gestes. N'attendons pas un miracle venu d'on ne sait où, mais adoptons quelques règles de conduite personnelles dictées par le bon sens :

- ne pas considérer la Terre comme une poubelle, réduire nos prélèvements au strict minimum, ne pas déranger la faune sauvage.

Car n'oublions pas que nous ne sommes pas propriétaires de la Nature, mais que nous l'empruntons à nos descendants.

Dois-je ajouter pour vous convaincre, que Pierre PELLERIN, fait à plusieurs reprises allusion aux actions menées par le GEPOP ?

Vous aurez le plaisir, en lisant "SAUVONS LA NATURE" d'en trouver l'écho et de reconnaitre au passage des dessins de Régis Delcourt et de Patrick Thiéry.

Jean-Marie THIERY